

Monsieur le Conseiller Fédéral Pasqual Couchepin
Messieurs les Secrétaires d'Etat,
Messieurs et Mesdames les Députés et Sénateurs, les représentants
des cantons, des communes,
Monsieur Le Nonce
Chers collègues et invités !

Il y a 20 ans que le Mur de Berlin est tombé, il y a cinq ans que 10 pays en majorité de l'est de l'Europe sont devenus pays membres de l'Union. Membres d'une Union fondée sur la Déclaration de Monsieur Schuman, dont nous nous souvenons aujourd'hui ensemble. A l'époque Monsieur Schuman fit déjà preuve d'innovation et de créativité, le slogan de l'Union pour cette année, en prévoyant une architecture européenne ouverte et flexible qui a laissé beaucoup de liberté et d'espace de manœuvre aux institutions afin qu'elle puissent se développer. Le marché unique a eu comme conséquence inattendue l'introduction de l'Euro – la volonté d'agir ensemble est née de la solidarité et de la conviction qu'unir les souverainetés apporte beaucoup plus que de continuer comme cavalier seul. Il faut européeniser les intérêts pour mieux les réaliser.

Il faut aussi l'Europe pour maîtriser la crise actuelle. La crise pose un défi pour la solidarité entre européens – mais malheureusement les tentations de nationalisme et de protectionnisme réapparaissent. La Commission en a répondu à l'intérieur de l'Union. La Suisse paraît comme un îlot en Europe, un réduit pour quelques uns. Mais la Suisse est liée à l'Union et tout comme l'Union elle a besoin des portes ouvertes - réduire l'échange des marchandises ou des personnes n'est certainement pas le signal à donner pour surmonter la crise ensemble.

Pour nous éclaircir sur les derniers développements en Europe et les perspectives pour le développement en Europe, j'ai le grand plaisir de vous introduire M Eneco Landaburu, le Directeur General pour les relations extérieures de la Commission européenne. M Landaburu a

été le négociateur en chef de la Commission pendant l'élargissement de l'Union que je viens de mentionner. Il dirige aussi et en particulier les dossiers épineux comme les négociations avec la Russie pour la sécurité énergétique et – last but not least – les relations entre l'Union et la Suisse.

Comme deuxième orateur je donne le bienvenu à Monsieur Peter Brabeck, Président du conseil de l'administration de Nestlé. Européen convaincu et autrichien, si vous me permettez cette petite précision, il dirige une entreprise multinationale, dont le siège est en Suisse, mais pour laquelle la Suisse, tout autant que l'Union, sont trop petites. En revanche cette double approche lui donne des perspectives intéressantes pour réfléchir sur les relations entre la Suisse et son voisin, qui sont des relations préférentielles, si ce n'est des relations de cœur, du moins des relations de facto. En allemand il joue avec les mots en qualifiant ces relations de « *spannend* » et « *gespannt* », c'est-à-dire, en français, « intéressantes » et « tendues », mais aussi « impatientes ».

Monsieur le Conseiller Fédéral Pascal Couchepin honore pour la deuxième fois cette réception à l'occasion de la Journée de l'Europe et je vous en remercie. Vous avez une grande expérience en matière de politique européenne: en 2000 à la tête du Département fédéral de l'économie, vous avez mené au succès le premier référendum sur les Bilatérales I; et en 2008, pendant votre année présidentielle, vous avez rencontré deux fois le président de la Commission José Manuel Barroso. En comptant sur votre talent d'improvisation je vous invite d'ores et déjà et si vous le souhaitez de nous adresser brièvement la parole suite aux discours de M. Landaburu et M. Brabeck.

Merci d'être venu. Je vous souhaite une agréable et intéressante soirée!